

En 2050, ce qui risque de changer chez nous



Températures en hausse

Températures plus élevées l'hiver et canicules plus fréquentes l'été.

- Sécheresses plus fréquentes : incendies, fragilité des cultures, pénurie en eau.
- Température de l'eau plus élevée : + 2° en moyenne pour la Loire.
- De nouveaux insectes, virus et parasites.
- Augmentation de l'évapotranspiration et donc des besoins en eau des plantes.
- Des cours d'eau et de plans d'eau eutrophisés* : cyanobactéries.



Aléas climatiques

Incertitudes sur la pluviométrie globale.

Localement des pluies et vents violents.

- Sols argileux instables : retrait et gonflement des argiles : glissement de terrain.
- Inondations plus fortes sur les petits cours d'eau, en plaine ou en pied de coteau.
- Pas ou peu d'impact supplémentaire sur la Loire qui présente déjà un risque inondation fort et connu.



Ressource en eau faible

Baisse de la recharge des nappes phréatiques.

- Baisse des débits des cours d'eau, jusqu'à - 40 à 50 % des débits de la Loire
- Besoin en irrigation plus important.
- Pollutions moins diluées.
- Conflits d'utilisation de la ressource en eau.
- Augmentation de la température de l'eau, elle s'écoule moins.



Perturbation de la faune et de la flore

Décalage des cycles saisonniers des animaux et plantes.

- Avancée des floraisons/fructifications, cycle de vie plus long.
- Productions fruitières fragilisées par les gels tardifs.
- Développement plus rapide des végétaux, en raison de l'augmentation de CO2.
- Arrêt ou limitation du remplissage des graines et de leur maturation quand la température est supérieure à + 2° en moyenne (échaudage).
- Installation de nouvelles espèces.
- Vulnérabilité des cultures : parasites non éliminés par le froid hivernal, arrivée de nouveaux parasites venus du sud, plantes sensibles au gel tardif.
- Avancée des reproductions et des migrations.

* + d'azote = + de nutriments = + d'algues et végétaux

En 2050, ce qui risque de changer chez nous



Températures en hausse

Températures plus élevées l'hiver et canicules plus fréquentes l'été.

- Sécheresses plus fréquentes : incendies, fragilité des cultures, pénurie en eau.
- Température de l'eau plus élevée : + 2° en moyenne pour la Loire.
- De nouveaux insectes, virus et parasites.
- Augmentation de l'évapotranspiration et donc des besoins en eau des plantes.
- Des cours d'eau et de plans d'eau eutrophisés* : cyanobactéries.



Aléas climatiques

Incertitudes sur la pluviométrie globale.

Localement des pluies et vents violents.

- Sols argileux instables : retrait et gonflement des argiles : glissement de terrain.
- Inondations plus fortes sur les petits cours d'eau, en plaine ou en pied de coteau.
- Pas ou peu d'impact supplémentaire sur la Loire qui présente déjà un risque inondation fort et connu.



Ressource en eau faible

Baisse de la recharge des nappes phréatiques.

- Baisse des débits des cours d'eau, jusqu'à - 40 à 50 % des débits de la Loire
- Besoin en irrigation plus important.
- Pollutions moins diluées.
- Conflits d'utilisation de la ressource en eau.
- Augmentation de la température de l'eau, elle s'écoule moins.



Perturbation de la faune et de la flore

Décalage des cycles saisonniers des animaux et plantes.

- Avancée des floraisons/fructifications, cycle de vie plus long.
- Productions fruitières fragilisées par les gels tardifs.
- Développement plus rapide des végétaux, en raison de l'augmentation de CO2.
- Arrêt ou limitation du remplissage des graines et de leur maturation quand la température est supérieure à + 2° en moyenne (échaudage).
- Installation de nouvelles espèces.
- Vulnérabilité des cultures : parasites non éliminés par le froid hivernal, arrivée de nouveaux parasites venus du sud, plantes sensibles au gel tardif.
- Avancée des reproductions et des migrations.

* + d'azote = + de nutriments = + d'algues et végétaux